

# ALÉSIA

*Société des Sciences Historiques  
et Naturelles de Semur-en-Auxois \**

## I. LE CENTRE MONUMENTAL DE LA VILLE GALLO-ROMAINE

En 1980 et 1981, l'essentiel des travaux au Centre Monumental a porté sur la bordure sud du forum. Les travaux menés les deux années précédentes sur ce secteur avaient montré qu'il était relativement peu perturbé par les recherches effectuées au début du siècle, et les premiers résultats, riches de nouveautés, étaient prometteurs (cf. *Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, 1978-1979*, p. 28 et sq.). Aussi un programme de recherches fut-il établi visant, d'ici 1983, par une fouille horizontale aussi large que possible, à établir l'ampleur exacte du premier état gallo-romain, et à préciser notre connaissance de l'habitat et des activités afférentes à la fin du Second Age du Fer.

*Les états indigènes* du Centre Monumental n'avaient jusqu'alors été explorés que par des sondages plus ou moins limités, technique qui exclut pratiquement toute chance d'avoir une vision suffisamment ample pour comprendre l'organisation et les modes de construction de ces niveaux d'habitat. La fouille horizontale entamée en 1980 sur ces niveaux nous a permis d'enrichir considérablement notre connaissance de ces habitats, en particulier des modes de construction utilisés à la fin du Second Age du Fer.

Dans le secteur fouillé jusqu'alors, les vestiges de construction correspondent toujours à des habitats de surface ; les matériaux utilisés sont le bois, seul ou associé à d'autres matériaux comme la pierre et l'argile ; mais c'est toujours le bois qui remplit le rôle principal. Il est utilisé de trois manières différentes. Sous forme de troncs ou de branches maîtresses peu ou pas travaillés, il sert d'ossature à des maisons, sur elle viennent s'appuyer les cloisons et elle soutient le système de couverture. Ce type de construction est le plus primitif dans les habitats repérés au sud du forum. Dans les constructions postérieures, le bois est toujours abondamment utilisé mais il est alors plus travaillé et associé à d'autres matériaux. Sous forme de poutres bien équarries il sert de charpente aux toitures

---

\* J. Le Gall, Directeur des fouilles et ses collaborateurs. Texte établi par : 1. J. Bénard ; 2. A. Olivier et E. Rabeisen.



FIG. 1. — La bordure sud du Forum, vue prise de l'est (état au 30.09.1981).

mais aussi de fondations à des cloisons. Ces cloisons peuvent alors se présenter comme une série de planches jointives clouées sur la poutre de fondation et sans doute sur l'entrait de la charpente (cf. essai de restitution des fondations, in *T.O.O.*, 1981, n° 1, p. 4, fig. 5 à 7). Mais elles peuvent aussi être un mur à colombage : dans ce dernier cas, sur quelques pierres servant de fondation est placée une planche jouant le rôle de solin pour isoler les murs des remontées d'humidité, planche sur laquelle sont fixés par des clous les chevrons destinés à soutenir l'argile. Un bâtiment d'une dizaine de mètres de long et de trois de large utilisait conjointement ces deux types de cloisons : en planches sur ses petits côtés, à colombage sur l'un des grands côtés ; le quatrième, face au proto-forum, était vraisemblablement formé de vantaux ; ce bâtiment était divisé par trois cloisons internes assez régulièrement disposées, son sol était soigneusement aménagé mais ce n'était peut-être pas une maison d'habitation.

Les activités liées à ces habitats étaient relatives à la métallurgie du bronze. Le travail avait lieu dans des cours. Comme c'est souvent le cas, les vestiges sont peu explicites ; il s'agit de foyers, aménagés

ou non ; l'absence de creusets et de moules exclut la fabrication de l'alliage et l'élaboration d'objets dans ces ateliers. Des analyses de recherches de traces ont été pratiquées en laboratoire par un membre de l'équipe, Perrin ingénieur agronome, afin de déterminer les proportions relatives des métaux dans les terres provenant des couches d'utilisation de ces cours artisanales : dans un cas les pourcentages anormalement élevés, par rapport aux autres couches et aux prélèvements témoins, de plomb, d'argent et de mercure peuvent induire à envisager la présence d'un atelier d'argenterie par amalgame d'objets en bronze.

*Le premier état gallo-romain* (murs à mortier) de la bordure sud du forum est maintenant bien délimité dans l'espace. En bordure sud du forum, sur une soixantaine de mètres, s'allongeait une série régulière de locaux tournés vers le forum. Cet ensemble était constitué par un long mur ouest-sud-ouest - est-nord-est sur lequel se greffait une série de murs de refend délimitant des *cellae* de 7,14 m de large et 5,50 m de profondeur. Ces *cellae* ouvraient au nord sur un portique dont l'entraxe des piliers était de 3,60 m. Pourquoi ne s'est-on pas contenté de piliers placés uniquement au droit des murs de refend comme c'est le plus souvent le cas ? A-t-on hésité à construire un portique de 7,30 m d'entraxe ? Cela est peu vraisemblable car il ne s'agit pas là d'une portée extraordinaire ; ce renforcement est peut-être l'indice de la présence d'un étage au-dessus du portique ? La cloison nord de chaque *cella*, contrairement aux trois autres côtés, était en bois ; sur une fondation enterrée à mortier et moellons reposait une poutre-solin dans laquelle étaient fixés deux chevrons soutenant des vantaux. Le sol des locaux était un plancher reposant sur des lambourdes engagées dans les murs. Cette série de *cellae* devait constituer une galerie marchande.

La découverte, en 1981, de la limite orientale de ce premier ensemble architectural, au droit d'une ruelle coupant le forum (connue dès 1906), permet d'affirmer que le forum contemporain du premier état gallo-romain était nettement décalé vers l'ouest par rapport au forum des <sup>II</sup><sup>e</sup>, <sup>III</sup><sup>e</sup> et <sup>IV</sup><sup>e</sup> siècles <sup>1</sup>.

## 2. LE THÉÂTRE

Des recherches ont été menées ces deux dernières années sur l'angle nord-ouest de la façade du théâtre gallo-romain dans le cadre d'une étude architecturale du monument. Les sondages, en développant ceux de 1979 ont fait progresser notre connaissance des structures du théâtre et des états qui l'ont précédé.

1. Comptes rendus plus détaillés dans *T.O.O.* 1980, n° 1, p. 2 et sq ; 1981, n° 1, p. 2 et sq, *T.O.O.*, 1982, n° 1 à paraître.

*La limite nord du théâtre.* Elle a été atteinte avec la mise au jour d'un mur prolongeant le mur de la *cavea* et formant le côté nord du vaste quadrilatère à l'ouest du théâtre<sup>2</sup>. Il s'agit d'un mur puissant, épais d'un mètre, dont le parement sud est soigneusement appareillé et le parement nord grossièrement construit. Cette différence d'appareil nous conduit à formuler l'hypothèse d'un mur de soutènement.

*La chaussée longeant le théâtre au nord.* La poursuite du sondage effectué entre les deux premiers contreforts a confirmé que le mur de la *cavea* reposait sur des couches archéologiques très meubles (fig. 2 C). Les contreforts appuyés postérieurement contre ce mur ont empêché le glissement de la construction ; leur fondation est tout à fait étonnante : ils reposent en partie sur au moins quatre rangs de hérisson, en partie sur une chaussée (fig. 2 a) ; les constructeurs ont ainsi assuré l'assise du contrefort au prix d'un moindre travail en profitant de la solidité remarquable de la chaussée. En effet celle-ci est formée d'un hérisson très serré surmonté d'une couche de roulement de sable et gravillons formant un macadam ; une mince couche de poussière atteste son utilisation, confirmée par la présence d'ornières longitudinales dues au passage de véhicules, de plus elle a été rechargée deux fois avec du sable et du gravillon compactés (fig. 2 b) — ces recharges ont été percées ensuite par la construction du contrefort.

Cette découverte éclaire d'un jour nouveau les données de la circulation dans ce secteur : la chaussée se dirige d'est en ouest, nous ne connaissons pas encore sa largeur, mais d'après sa technique de construction et ce que nous savons des rues de la ville gallo-romaine, elle devait être une des artères les plus importantes, probablement celle qui desservait le nord du Forum.

La construction du théâtre et des contreforts a entraîné un décalage du passage vers le nord, la preuve en est apportée par la présence de trois sols soigneusement compactés et très usés découverts le long du contrefort 2 et d'une borne chasse-roues à l'extrémité de ce contrefort (fig. 2 c, d). Ces sols sont les premières couches qui peuvent être mises en rapport certain avec l'utilisation du théâtre, jusqu'à présent, seules des stratigraphies antérieures à la construction du théâtre avaient pu être observées.

*Données stratigraphiques.* D'autres sondages à l'extrémité du couloir d'accès nord ont confirmé les stratigraphies maintenant connues sur plus de 50 m<sup>2</sup> et dans lesquelles ont été installées tous les murs du théâtre.

Le sol naturel est formé d'une couche d'argile de décomposition reposant sur le calcaire. La surface de l'argile a été aménagée en sol

---

2. Bilan des fouilles archéologiques en Côte-d'Or, 1978-1979, Alésia, dans *Mémoires de la Commission*, t. XXXI, 1978-1979, p. 35, fig. 5 (mur Z).

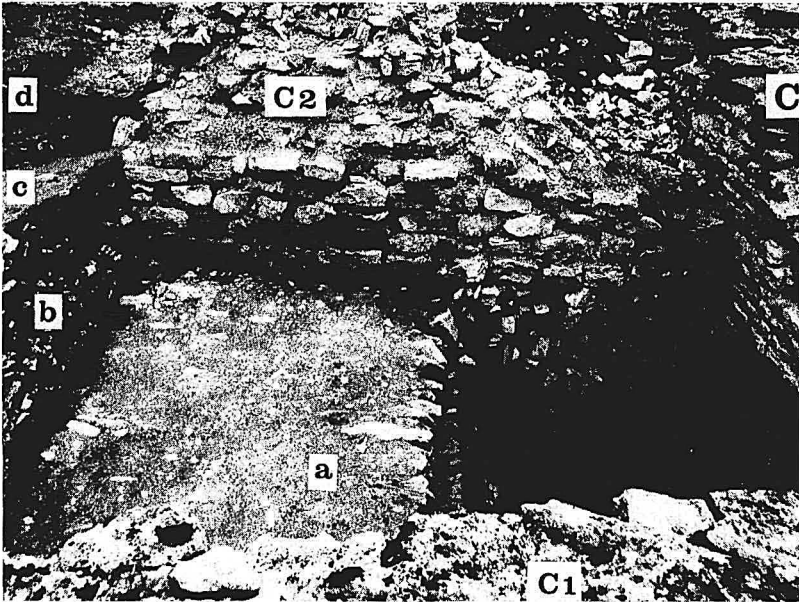


FIG. 2. — Recherches sur la structure des contreforts s'appuyant sur le mur de la *Cavea* du théâtre gallo-romain. Sondages 1979-1981 ; vue prise en direction de l'Est (septembre 1981).

Au premier plan, le sommet du premier contrefort C 1.

Au second plan, à droite, le mur C de la *cavea* : le parement extérieur en petites assises de moellons repose directement sur les couches archéologiques (les quatre assises inférieures ont été déposées). En *a*, la partie sud d'une très belle chaussée de direction est-ouest formée d'un puissant hérisson recouvert de gravillon et de sable. En *b*, les recharges de la chaussée. En *c* et *d*, nouvelles chaussées à l'extérieur du contrefort.

Au fond le contrefort C 2 est très curieusement fondé en partie sur un hérisson, en partie directement sur la chaussée.

par épandage de cailloux, pas une seule structure n'a pu être décelée (trou de poteau ou autre). Une couche d'utilisation est installée sur ce sol, elle a pu être datée de l'époque augustéenne par le mobilier (deux fibules de Nauheim, une fibule « au lion », trois potins lingons, deux monnaies d'Auguste, présence de céramique noire lissée de tradition indigène et absence de sigillée). Cet espace dépourvu de construction était peut-être une place, en effet des sondages anciens avaient abouti aux mêmes constatations dans des zones voisines. Cet état s'est prolongé puisque la couche d'utilisation a été recouverte à son tour par un pavage plusieurs fois rechargé, mais tout l'espace a disparu ensuite, avant la construction du théâtre, sous une épaisse couche de remblai où les déchets d'industrie du bronze sont particulièrement abondants.

Les premiers résultats des recherches apportent des perspectives nouvelles ; tout en continuant les études de structures, ces recherches porteront aussi sur la rue et sa liaison avec le théâtre pour situer celui-ci dans l'évolution générale de la ville gallo-romaine.

#### PUBLICATIONS

La revue *La Tour de l'Orle d'Or (T.O.O.)* donne chaque année un compte rendu des travaux de l'année précédente.

- BÉNARD (J.), « Un lieu de culte de Cybèle à Alésia », dans *Revue Archéologique de l'Est*, t. XXX, fasc. 3-4, 1979, p. 209-216.
- LEQUEMENT (R.), « Deux inscriptions peintes sur amphores de Bétique à Alésia », dans *Id.*, t. XXXI, fasc. 3-4, 1980, p. 256-259.
- MANGIN (M.), *Un quartier de commerçants et d'artisans d'Alésia. Contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule*, Bibliothèque Pro Alésia VIII, 1981.
- OLIVIER (A.), « Une « tête de nègre » défigurée à Alésia », dans *Revue Archéologique de l'Est*, t. XXXI, fasc. 3-4, 1980, p. 250-255.
- RABEISEN (E.), « Note sur la dédicace à Cybèle », dans *Id.*, t. XXX, fasc. 3-4, 1979, p. 216-221.

#### Rééditions :

- LE GALL (J.), *Alésia, Archéologie et Histoire*, nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Fayard, 1980.
- LE GALL (J.), DE SAINT-DENIS (E.), WEIL (R.), *Alésia, Textes antiques*, MARILIER (J.), *Textes médiévaux*. Nouvelle édition revue et corrigée, Paris, Les Belles Lettres, 1980.
- BÉNARD (J.), *Mise au point sur le quartier monumental d'Alésia (Séance du 21 mai 1980)*.